

Le compte-rendu

jeudi
20 novembre
2025

Au
club 44

Ralentir et AGIR

Programme de la journée

- 13h30 - 14h00 **Accueil-café**
- 14h00 - 14h30 **Mots d'introduction**
Nathalie Ljuslin (collectif RTE)
Sophie Swaton (Fondation Zoein)
Sandy Hugues (APRÈS-BEJUNE)
- 14h30 - 15h00 **Voyage vers un futur désirable**
Jean André Davy-Guidicelli
- 15h15 - 17h30 **Ateliers thématiques**
(avec pause prévue)

Rencontre de l'économie
sociale, solidaire et écologique
neuchâteloise

- 17h45 - 18h00 **Retour en plénière et " Circle Song "**
Marlène Guenat
- 18h00 - 19h00 **Synthèse et restitution des ateliers**
Sketchnoting par Mélanie Thomas
- 19h00 - 20h15 **Repas-réseautage**
préparé par l'association EKIR (à prix libre)

20h15 **Le soir** 15 CHF

Une conférence de **Gabriel Malek**
" Une autre prospérité : à l'ère de la surconsommation,
comment bâtir une économie alternative ? "



Le compte-rendu

1. [Introduction](#)
2. [L'ESS, c'est-à-dire ?](#)
3. [Le RTE, kezako ?](#)
4. [Voyage vers un futur désirable & donut](#)
5. [Les ateliers](#)
 - [Atelier 1 : initier et financer](#)
 - [Atelier 2 : gouvernance](#)
 - [Atelier 3 : responsabilité environnementale et sociale](#)
 - [Atelier 4 : insertion et formation](#)
 - [Atelier 5 : mise en réseau](#)
1. [Les conclusions de la journée](#)
2. [Les intervenant-es](#)
3. [Les partenaires](#)
4. [Les autres entreprises/initiatives présentes](#)
5. [Liens utiles](#)
6. [Bibliographie](#)



Introduction

Extraits de la bienvenue par Nathalie Ljuslin

« Lors de la préparation de l'événement, nous avons vite constaté que dans le canton de Neuchâtel, ce concept [l'Economie Sociale et Solidaire] reste encore peu connu et compris. Et pourtant, l'ESS bénéficie déjà d'une réelle reconnaissance dans plusieurs cantons romands et chez nos voisins français où elle représente 10% de l'économie. (...) L'ESS place l'humain, le vivant et le bien commun au centre. C'est une économie du lien, du sens, de la coopération, une économie démocratique. Elle soutient tout ce qui rend une société plus juste, résiliente et durable : réemploi, micro-maraîchage, agroécologie, finance solidaire, mobilités douces, inclusion sociale... Autant de domaines où les initiatives existent. »

La journée Ralentir et Agir a montré que l'ESS est bel et bien présente — le succès de l'événement en est la preuve — mais qu'elle **manque encore de visibilité et d'interconnexions**. L'objectif était précisément de mettre en lumière ce qui existe dans le canton, de permettre à celles et ceux qui portent ces valeurs de se rencontrer, et de favoriser de nouvelles alliances pour amplifier leur impact. En un mot : agir ensemble.

L'initiative de cette rencontre revient au Collectif RTE, engagé pour un **Revenu de Transition Écologique** dans le canton de Neuchâtel. Le RTE est un dispositif concret, pensé comme un levier pour les politiques publiques. Il vise, notamment via la création d'une coopérative et un soutien financier et humain, à accompagner celles et ceux qui œuvrent pour le vivant. Avant d'aller plus loin, il était essentiel d'identifier les forces déjà actives, leurs besoins réels, et de commencer à tisser un réseau entre les acteur·ice·s de l'économie sociale, solidaire et écologique, tout en donnant l'envie de rejoindre l'ESS.

Antoine de Saint-Exupéry écrivait : « *L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre.* » Ce jour-là, nous avons choisi de le permettre ensemble. Merci à chacune et chacun d'avoir fait partie de cette belle aventure collective vers une autre prospérité.

Objectifs

De la journée Ralentir et Agir (20 novembre 2025)

Les objectifs de Ralentir et Agir étaient de :

- **Travailler la mise en réseau** et susciter l'intérêt de rejoindre le réseau ESS
- **Rendre visible et reconnaître** cette économie sobre, solidaire et démocratique
- **Faire émerger des pistes de solutions inspirantes** en matière de réseau, d'accompagnement et de financement pour soutenir les structures engagées dans la transition écologique et sociale
- **Faire connaître le RTE et le Collectif RTE neuchâtelois**, afin que leurs revendications soient portées par un socle élargi.

Ce rassemblement n'avait pas seulement pour ambition de **ralentir** une course effrénée qui nous mène droit dans le mur, mais bien de préparer l'**agir ensemble**.



L'ESS, c'est-à-dire?

Extraits de la présentation de Sandy Hugues

« L'ESS est un terme un peu flou, parfois fourre-tout (...). Ce qu'il faut retenir, c'est que l'ESS (l'Economie Sociale et Solidaire) est **d'abord une vision de société**.

Un changement de paradigme.

Notre monde est en crise. Il est en proie aux dérives totalitaires, et les démocraties, la paix, sont mises à mal. Nous avons besoin d'alternatives et dans ce contexte incertain, l'ESS doit prendre conscience de ses forces. »

- **Un outil de prédilection pour maintenir la cohésion sociale**: L'Economie Sociale et Solidaire a une mission historique de stabilisation des sociétés et de réduction des tensions à travers ses principes de solidarité et de coopération. D'ailleurs, elle dispose d'une reconnaissance internationale à cet effet : son rôle a été reconnu par l'ONU, par le Conseil de l'Union européenne également. Dans certains pays européens comme la France par exemple, l'ESS fait même l'objet d'une législation spécifique.
- **Une démarche d'expérimentation** : ses acteur·rices imaginent tous les jours des futurs désirables à travers des modes de participation démocratique qui remettent les citoyens et citoyennes au cœur du développement économique de leur territoire.
- **Une vision économique** : Actuellement, le système économique est basé sur la valeur profit. Le marché court après ce but unique : augmenter le profit, réaliser des bénéfices, et cela passe par le fait de produire toujours plus. Or aujourd'hui, continuer ainsi face aux enjeux sociaux et environnementaux n'est plus une option.

L'ESS vise à atteindre un marché qui ne serait pas basé sur la valeur profit. L'un des piliers de l'économie sociale et solidaire est d'ailleurs la **lucrativité limitée**, qui implique que les bénéfices réalisés vont être réinjectés dans la structure pour permettre de pérenniser l'activité. Autrement dit, il n'y a pas d'enrichissement individuel.

L'ESS, c'est-à-dire?

Extraits de la présentation de Sandy Hugues (suite)

Ce changement de paradigme entraîne un changement de la structure de l'économie et de l'ensemble des acteur·rices économiques. On cherche à trouver un équilibre entre, d'un côté, les besoins des consommateurs en se posant la question : « qu'est-ce qu'on veut consommer ? » et de l'autre, du côté de la production : « qu'est-ce qu'on peut produire pour répondre à ces besoins ? ». Dans cette vision, il faut faire dialoguer les citoyens et citoyennes et apporter de la démocratie dans l'économie. C'est le principe de **gouvernance distribuée** : une personne = une voix. Cette composante démocratique est très importante, elle est même historique.

- **Point historique** : Les premiers éléments de cette économie datent du XVIII^e siècle. Face aux inégalités sociales liées aux conséquences de la Révolution industrielle, on voit apparaître en Europe et aux États-Unis des coopératives et des sociétés de secours mutuel qui s'opposent à la logique de profit capitaliste. Plus tard, à la fin des Trente Glorieuses (années 1980), une conscience se développe autour de nouveaux défis sociaux, économiques et environnementaux : l'économie solidaire prend alors la forme de projets citoyens et militants, ayant pour but de réintégrer des personnes marginalisées dans l'économie. La convergence des deux courants et l'apparition du terme ESS datent des années 2000. L'ESS devient un projet politique d'émancipation collective grâce à la réappropriation de l'activité économique par toutes les personnes qui y participent.

Présentation de l'ESS (suite)

« L'ESS est ancrée dans les réalités locales. Ce n'est pas une vision abstraite. Et ce n'est pas différent ici, en Suisse. Pourquoi ? Parce qu'on a déjà des exemples sur notre territoire : c'est vous toutes et tous qui êtes dans la salle. L'enjeu aujourd'hui, c'est de s'identifier, de se reconnaître entre nous et de mutualiser nos forces pour aller plus loin ensemble. L'ESS peut concerner aussi bien des entreprises, des associations, des fondations que des coopératives. C'est peut-être une épicerie solidaire qui va favoriser l'accès à une alimentation saine et durable au plus grand nombre ; c'est peut-être une structure qui va favoriser l'emploi de proximité et l'inclusion ; ou encore une agence de communication qui essaie de changer ses pratiques vers plus de démocratisation des processus décisionnels. Nous sommes riches de notre diversité. (...) »

« C'est une économie de la coopération plutôt que de la compétition. Faire ensemble dans l'intérêt du collectif. L'ESS, c'est l'économie de l'ESPOIR. »

Sandy Hugues.



Le RTE, kezako?

Extraits de la présentation de Sophie Swaton

« Je souhaite vous présenter le revenu de transition écologique (RTE) en le reliant à l'ESS, car on ne comprend le RTE qu'en le replaçant dans cette tradition : une troisième voie, née au XIX^e siècle, qui cherche à allier justice sociale, coopération et modes de vie soutenables. »

La démarche de Sophie Swaton s'inscrit dans la recherche-action : réfléchir pour transformer concrètement les territoires. Le RTE est né de cette volonté, en observant les actrices et acteurs déjà engagés dans la transition – dans l'agroécologie, la gouvernance, le tourisme, la mobilité, la cosmétique... – mais qui manquent souvent de reconnaissance, de sécurité matérielle et de soutien, alors même qu'ils inventent la société de demain.

2 hypothèses clés sous-tendent le RTE :

allier le social et l'écologie : sortir des silos entre action sociale, défense de l'environnement ou modèles économiques. Nous sommes rattrapés par les limites planétaires, et il devient indispensable de penser ensemble redistribution, travail qui fait sens et transition écologique.

Des emplois porteurs de sens et pérennes : beaucoup de personnes portent déjà des projets essentiels, mais peinent à en vivre. Comment permettre un travail passionné, inscrit dans ces limites, plutôt que des emplois vides de sens ou contraints ?



Sophie Swaton (suite)

Les trois piliers du RTE



Dans son premier livre, Sophie Swaton identifie 3 besoins fondamentaux pour soutenir celles et ceux qui œuvrent à la transition : **une sécurité matérielle**, un revenu stable qui permette de pérenniser un projet sans dépendre constamment de subventions, **des formations et un accompagnement**, indispensables pour se reconvertir, développer des compétences en agroécologie, finance durable, éthique, etc. ; et une **mise en réseau**, afin de sortir de la logique de compétition et de créer de véritables écosystèmes coopératifs.

Son deuxième livre propose une réponse organisationnelle : les **coopératives de transition écologique (CTE)**, qui incarnent parfaitement ces trois dimensions. Elles prolongent l'héritage coopératif séculaire : répondre aux besoins humains, mutualiser les ressources, retisser des circuits territoriaux. Une CTE permet à chaque actrice et acteur de s'inscrire dans un réseau qui relie productions locales, restaurateurs, écoles, entreprises de paysage... afin de construire ensemble une économie cohérente, durable et vivante.

Cette dynamique n'a rien d'abstrait : elle existe déjà. Grâce à l'association Zoein, créée en 2019, la première coopérative de transition écologique a vu le jour à Grande-Synthe, suivie aujourd'hui de sept autres territoires, dont Marseille et Strasbourg. La Fondation Zoein, en Suisse, accompagne également ces initiatives, tout en permettant aux acteurs locaux de prendre progressivement leur autonomie.

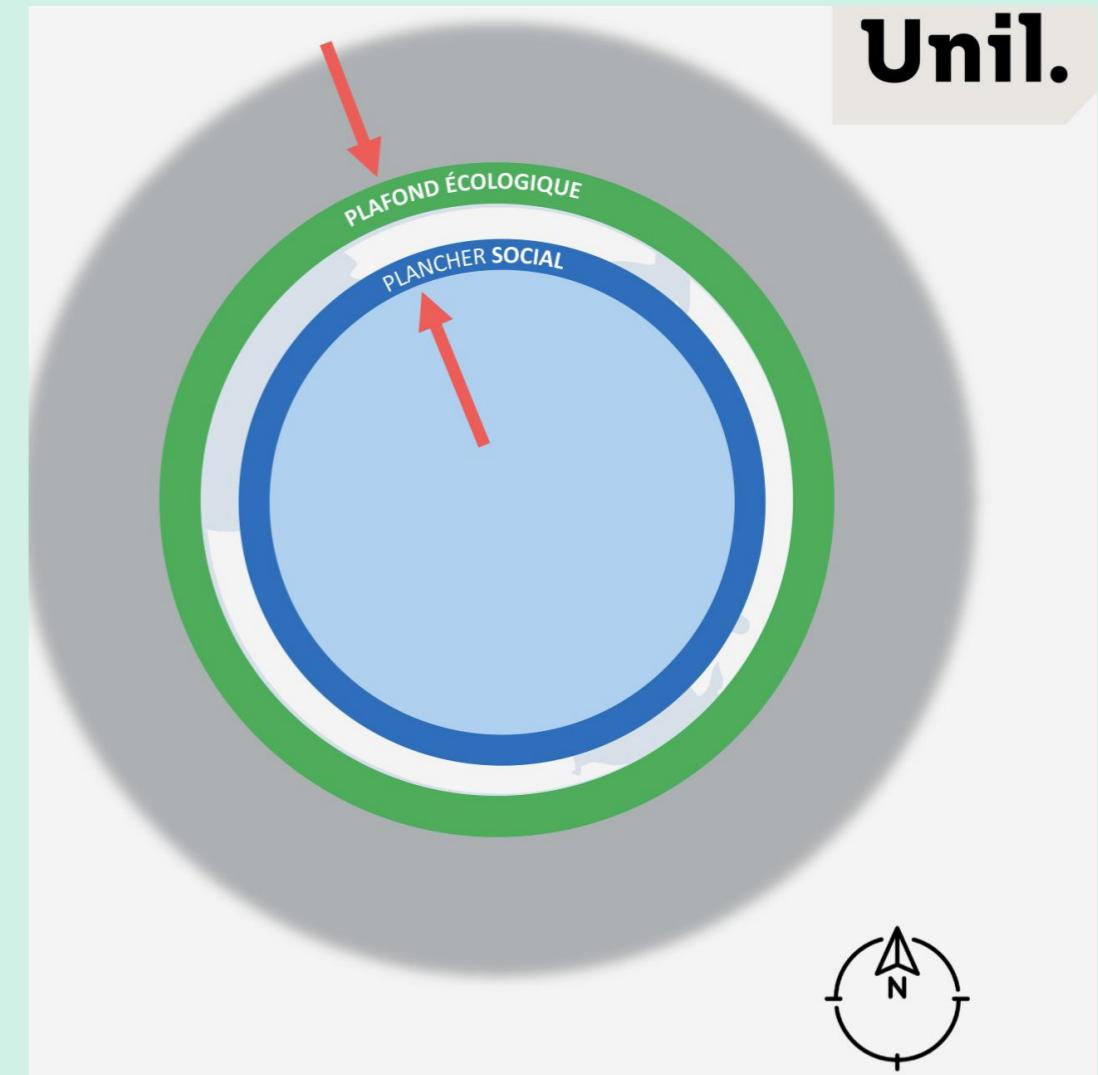
L'enseignement majeur de ces expériences est simple : **on commence petit**, avec une vision partagée, et l'on avance ensemble. « Small is beautiful ». Des noyaux locaux, nourris par différentes générations, font vivre une **utopie concrète**, enracinée et pragmatique.

Voyage vers un futur désirable

La Suisse à l'intérieur du Donut?



La [présentation complète](#) de
Jean-André Davy-Guidicelli



Les ateliers

Cinq ateliers ont été proposés aux participant-es :

- **Démarrer de nouvelles initiatives et recherches de financements et soutiens :** trouver un modèle qui permet au projet de rester pérenne.
- **Modèles de gouvernance** dans les projets ESS, en lien avec la composante démocratique intrinsèque à cette vision de l'économie.
- **Allier responsabilité sociale et environnementale** : l'ESS permet de sortir des silos entre acteurs sociaux, économiques et territoriaux. Il faut imaginer une économie qui irrigue tous les niveaux, qui crée du lien entre tous les acteur-ices de l'économie, y compris les citoyen-nes, et qui prend en compte notre environnement.
- **Formation et insertion** : l'ESS, dans sa démarche expérimentale, offre des opportunités pour résoudre des enjeux d'insertion — que ce soit à travers les expérimentations de RTE ou d'autres dispositifs.
- **Mise en réseau des acteurs du canton**, objectif central de la journée Ralentir et Agir.

15h15 - 17h30

Programme des ateliers

1 atelier
par personne

1. Démarrer de nouvelles initiatives de l'ESS : pistes et difficultés ?

Expert-es thématiques / facilitation
Hugues Jeannerat
UNINE

Expert-es terrain
Julien Gurtner
La Rebleterie

Recherches de financements et soutiens de projets de l'ESS : quelles démarches ?

Expert-es thématiques / facilitation
Morgane Laudet
MEGA Social Innovation

Expert-es terrain
Heliant Zaninetti
et Guillaume Uldry
La Cyclone

Expert-es thématiques / facilitation
Manon Schwab
Facilitation Mycelium

2. Quel modèle de gouvernance dans les projets ESS ?

3. Comment allier responsabilité environnementale et sociale ?

Expert-es thématiques / facilitation
Sandy Hugues
APRÈS-BEJUNE

Expert-es terrain
Mark Haltmeier
Ecodev

Expert-es terrain
Florence Panza
Association Elan

Expert-es thématiques / facilitation
Antonin Calderon
APRÈS-Genève

4. Quelles initiatives pour la formation et insertion dans le domaine de l'ESS ?

5. Comment mettre en réseau des acteurs/trices du canton de l'ESS ?

Expert-es thématiques / facilitation
Constance André-Aigret
APRÈS-Vaud

Expert-es terrain
Danielle Rouiller
D/clic Terroirs

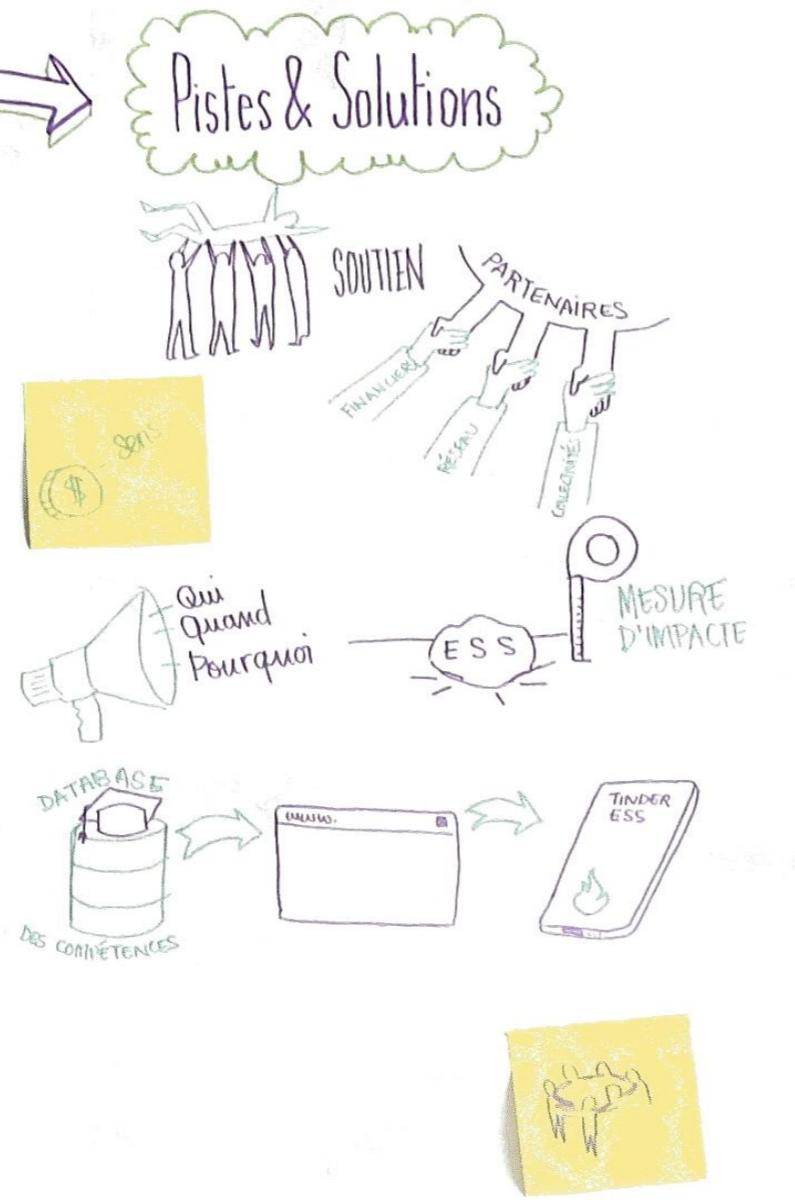
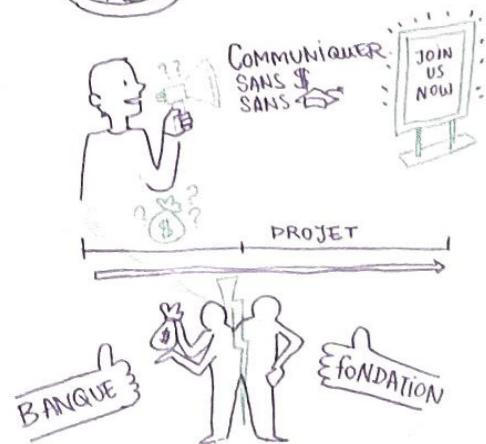
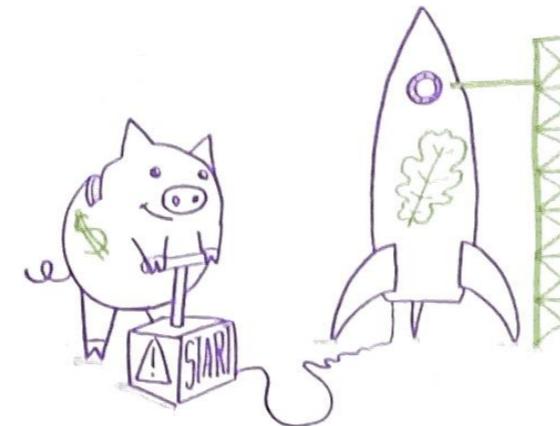
Organisée par le Collectif RTE Neuchâtel  transition-ne.ch

ATELIER 1

NOUVELLES INITIATIVES DE L'ESS & RECHERCHES DE FINANCEMENTS



Hugues Jeannerat Morgane Laudet
Master Innovation MEGA Social Innovation
UNINE



Atelier 1

Nouvelles initiatives de l'ESS & recherches de financements

Présentation de Morgane Laudet,
de MEGA Social Innovation

Présentation de Julien Gurtner,
de la Rebletzerie

Atelier 1

Nouvelles initiatives de l'ESS & recherches de financements



Besoins et difficultés majeures des acteur-ices de terrain

Les besoins :

- Bénéficier d'un réseau
- Avoir davantage de visibilité

Les difficultés :

- Accéder aux compétences qui nous manquent
- Trouver des financements (phase préparatoire, démarrage & pérennisation du projet)
- Définir les indicateurs pour faire comprendre le prix juste d'un produit
- Agir sans s'épuiser (garder santé, confiance, motivation, trouver du temps....)



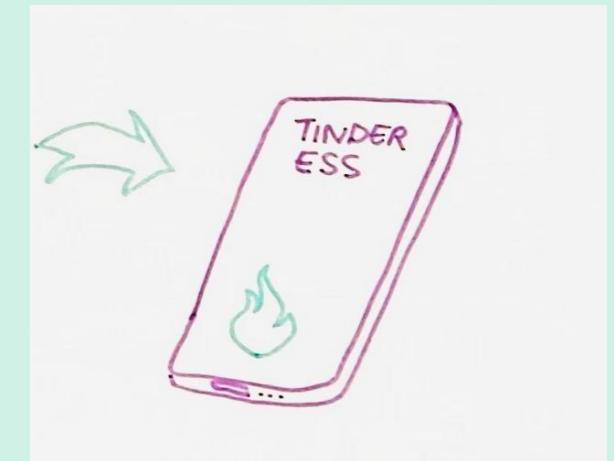
Atelier 1

Pistes inspirantes

Organiser des partages de compétences, sous forme de troc ou de bénévolat (en présentiel)

- Mieux utiliser les compétences et ressources : à l'université, dans les hautes écoles, chez les personnes âgées... Cela nécessite une modération, une masse critique pour débuter et une diversification des compétences.
- Réfléchir à quelque chose de vivant et d'attractif pour attirer toutes les compétences.
- Créer et nourrir une communauté physique pour encourager le partage des compétences.

Quelques exemples de ce qui existe : système d'échange local SEL, One Planet Lab, Platinn



Améliorer la visibilité par la communication

- En plus des réseaux sociaux, site, média locaux, newsletter, il faut également assurer une présence physique aux évènements externes.
- Être à l'écoute de l'environnement
- Trouver des partenaires relais
- Célébrer les réussites pour entretenir la communication et redynamiser les liens
- Adapter sa communication support (ex : faire des vidéos plus ou moins longues)
- Utiliser les appels à projet et les recherches de fonds qui donnent accès à leurs propres visibilité
- Etablir une stratégie de communication : qui, quoi, pourquoi : sinon il y a un risque de perte d'énergie.

Atelier 1

Pistes inspirantes

Mettre en place un accompagnement des projets

	Existant	A créer
Pour le lancement :	NPR (adapter le vocabulaire) RegioSuisse (outil avec sources de financement) Appel à projet économie circulaire JURA (exemple : « détournement » de la taxe déchet- il y a possibilité pour les cantons d'être créatif dans les montages)	Coaching Start-up ESS Guichet unique ESS
Pour le développement :		Changement culturel du modèle d'affaire Troc de compétences RTE
Pour la pérennisation :	Mesure d'un pacte boussole 21 (VD)	Espaces vivants relationnels (sens, connexion) Soft skills Inner Development goals SDI

Valoriser le collectif

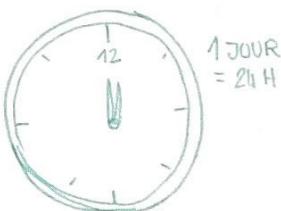
- Oser prendre soin de soi et du collectif ainsi que des proches pour maintenir la motivation, tout en faisant preuve d'humilité (on ne peut pas tout faire seul)
- Créer une plateforme de rencontre, d'échange, de coaching ESS, de conseils, de partage de compétences, de lieu d'ateliers (exemple: gouvernance, partage, etc.)

ATELIER 2

MODÈLES DE GOUVERNANCE DANS LES PROJETS ESS



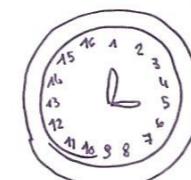
Besoins & Difficultés



HORIZONTAL
= COOL
= PAS RÉACTIF

+ VERTICAL = + RÉACTIF
= + DE CHARGES SUR
CERTAINES PERSONNES

Pistes & Solutions



Accompagnement
- Répliques
- rôles
- Poser le cadre



Atelier 2

Modes de gouvernance dans les projets ESS

Présentation de Manon Schwab,
de Facilitation Mycelium

La Cyclone, présentée par
Heliant Zaninetti et Guillaume Uldry

Atelier 2

Modes de gouvernance dans les projets ESS

Besoins et difficultés majeures des acteur-ices de terrain



Les besoins :

- Se renseigner/se faire accompagner pour lancer dans un processus de gouvernance horizontale
- Accompagner les personnes vers d'autres postures et dans de nouveaux modes culturels

Les difficultés :

- Encourager l'engagement et l'adhésion à ce modèle de gouvernance
- Gérer les responsabilités sans hiérarchie

Atelier 2

Pistes inspirantes

Se lancer

- Impulser la démarche *via* une personne initiatrice (souvent la direction) car elle a le pouvoir d'engager le changement. Le démarrage demande beaucoup de temps et d'énergie.
- Faire appel à un accompagnement externe, essentiel pour légitimer la transformation et faciliter la distribution de l'autorité.
- Répéter et clarifier le sens de la démarche pour favoriser un changement de culture.
- Mettre en place une organisation très structurée, plus parfois qu'une hiérarchie classique (outils, structuration des réunions, méthodes).
- Identifier l'harmonie et l'atteinte d'un idéal organisationnel comme des objectifs clés.

Encourager l'engagement

Les niveaux d'engagement varient (salariés, bénévoles, etc.) et la gouvernance distribuée n'apporte pas toutes les réponses. Elle tend cependant à renforcer le sentiment de responsabilité, parfois même trop.

- Mettre en place les éléments suivants :
 - Une raison d'être claire, différente de la simple mission.
 - Une vision explicite de la gouvernance et de ses finalités.
 - La construction d'une culture spécifique, adaptée à un changement de paradigme.
 - La définition précise des rôles, sans cahier des charges traditionnels : les rôles appartiennent à l'organisation et se répartissent entre les personnes.
 - La capacité de l'organisation à rester adaptable à son environnement, souvent mieux qu'en structure hiérarchique.

Atelier 2

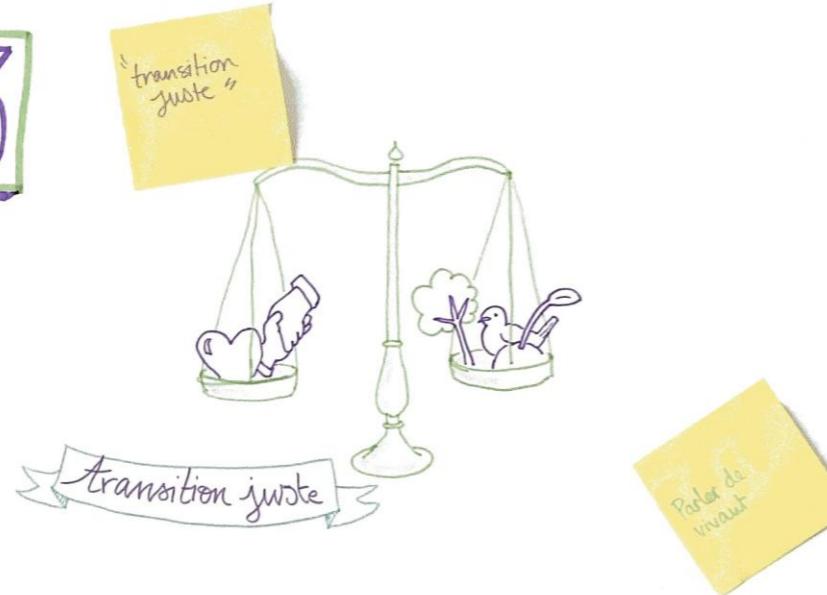
Pistes inspirantes

Responsabiliser sans hiérarchie

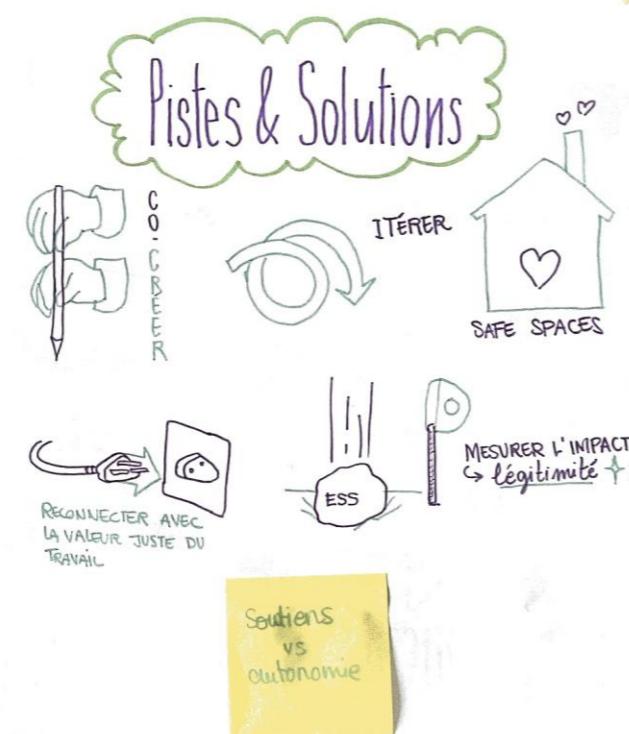
- Prendre conscience que la responsabilité émerge surtout du système, plus que d'une injonction individuelle.
- Valoriser l'importance de poser un cadre clair, surtout pour :
 - **la définition des responsabilités et autorités liées aux rôles,**
 - **la prévention des tensions et conflits.**
- Prendre idéalement les décisions par consentement, voire consensus (plus long que le vote, mais plus engageant).
- Reconnaître les tensions dès qu'elles apparaissent.
- Créer un statut légal adapté pour permettre une réelle horizontalité
- Demander de l'aide et de s'appuyer sur des accompagnateurs externes pour progresser avec humilité.

ATELIER 3

Allier responsabilité environnementale & sociale



Besoins & Difficultés



Atelier 3

Allier responsabilité environnementale et sociale

[Présentation](#) de Sandy Hugues
d'APRES-Bejune

[ECODEV](#), [Ichtus](#) et
l'épicerie coopérative
[Chez Emmy](#) présentés par [Mark Haltmeier](#)

Atelier 3

Allier responsabilité environnementale et sociale



Besoins et difficultés majeures des acteur-ices de terrain

Les besoins :

- Trouver les ressources pour son projet : matérielles (terrain, argent), temporelles (projets inclusifs prennent plus de temps), et savoir où obtenir des informations et astuces pour développer un projet (ex : quel modèle d'affaire)
- Sortir de l'entre-soi
- Encourager le changement des schémas de pensée des individus qui les font acheter plutôt sur des critères de prix que de justice sociale/d'éthique et d'impact environnemental par exemple.

Les difficultés :

- Attirer les parties prenantes et les impliquer
- Susciter l'intérêt des consommateur-ices pour les produits/services proposés (prix potentiellement moins attractifs)
- Faire reconnaître son impact et sa légitimité
- Définir et mesurer l'impact de ses actions

Atelier 3

Pistes inspirantes

Concernant le manque de ressources :

- Mettre en place *un* abonnement solidaire : en échange de versements réguliers (de type cotisations), les individus ont un pourcentage en moins sur leurs achats. Cela permet de garantir une meilleure accessibilité des produits, même ceux qui sont plus chers. Privilégier le modèle de coopérative et la mutualisation.
- Demander des subventions fléchées sur les produits et services éco-responsables
- Favoriser la mise en place du RTE : il garantit que les ressources ne soient pas un problème, ce qui donne la sécurité de se concentrer sur le développement du projet.

• Concernant la difficulté à attirer les parties prenantes :

- Créer de l'enthousiasme autour des activités de la transition écologique. Partager du positif.
- Créer des espaces de dialogue à travers des activités créatives qui impliquent les individus au sein d'un groupe et amène de la bienveillance. Cela permettrait de sortir des silos et d'impliquer plus de monde.

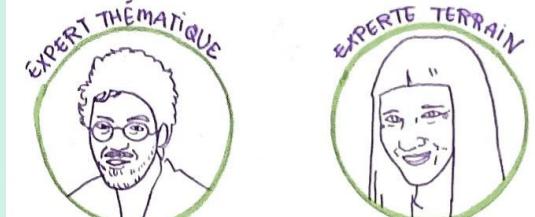
• Concernant la difficulté à sensibiliser à une éthique de justice sociale :

- Reconnecter les individus aux travaux, les sensibiliser et les informer sur la valeur des choses et leurs conséquences. Le travail devrait être ouvert à toutes peu importe leur origine/genre/niveau de sensibilisation.
- Informer sur les avantages d'une transition écologique pour la santé des consommateur-ices.
- Changer la perception autour du travail : ce n'est pas un labeur, c'est un mode de vie. Étymologiquement le mot « travail » fait référence à un instrument de torture. Il faudrait changer ces représentations et cesser de considérer qu'on doit faire un choix entre travail et bien-être comme s'il s'agissait d'un sacrifice, changer le système pour que le travail soit au cœur de notre vie. Le travail devrait aussi permettre aux gens de se reconnecter à la nature.

ATELIER 4

FORMATION & INSERTION

DANS LE DOMAINE DE L'ESS



Antonin Calderon
APRES-Genève

Florence Panza
Association Elan

Besoins & Difficultés

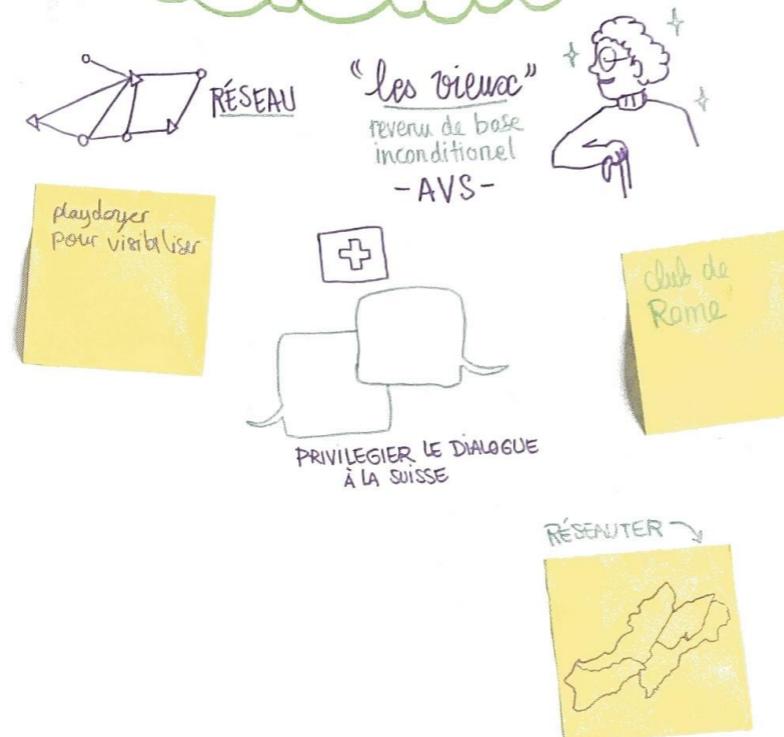


LA DÉCROISSANCE
FAIT PEUR

Insérer vs
vitalité



Pistes & Solutions



Atelier 4

Formation et insertion
dans le domaine de
l'ESS

Elan-en mouvement vers l'insertion,
présentée par Florence Panza

APRES-GE, PPE+, programme d'expériences
professionnelles dans l'ESS, et Rez actifs
présentés par Antonin Calderon

Atelier 4

Formation et insertion dans le domaine de l'ESS

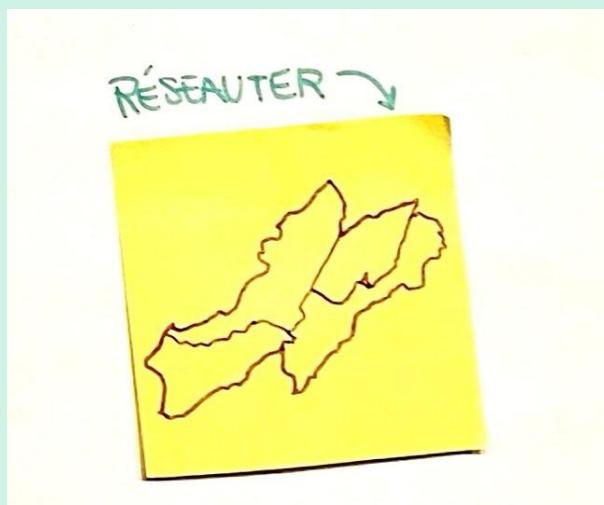
Besoins et difficultés majeures des acteur-ices de terrain

Les besoins :

- Trouver des financements à court et moyen terme
- Bénéficier d'un réseau : se retrouver, identifier les opportunités des acteur-ices
- Structurer un plaidoyer pour changer les imaginaires et augmenter l'acceptabilité politique de l'ESS

Les difficultés :

- Contribuer à la réinsertion tout en assurant la viabilité des projets





Atelier 4

Pistes inspirantes

Mettre en réseau les compétences

- Mettre en commun les compétences et ressources non monétaires des personnes âgées et en insertion.
- Fonctionner via une mise en réseau contributive fondée sur la cotisation plutôt que sur la dépendance étatique.
- Redonner un pouvoir d'agir et un sentiment d'utilité aux publics concernés.

Trouver des pistes de financement

- Explorer comment le canton peut aider à créer des emplois ESS au-delà du bénévolat.
- Donner une valeur économique à certaines activités aujourd'hui bénévoles.
- Rendre ces activités viables et utiles au maintien du lien social.

Structurer le plaidoyer

- Promouvoir l'ESS et l'économie circulaire en s'appuyant sur des modèles existants (RTE, Earth for All).
- Choisir le dialogue plutôt que la confrontation avec le modèle économique dominant, et privilégier les petits pas, malgré l'urgence
- Adapter le discours selon les publics : questionner les mots utilisés (ralentir, décroissance) pour qu'ils soient mieux reçus.

ATELIER 5

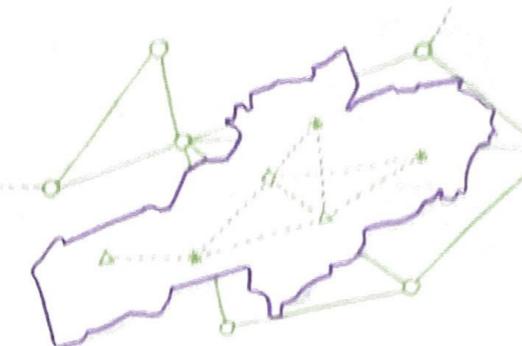
METTRE EN RÉSEAU LES ACTEUR-ICES DE L'ESS



Expertise Thématique
Constance André-Aigret



Expertise Terrain
Danielle Rouiller
D/clic Terroirs



Besoins & Difficultés



PARLER LA
MÊME LANGUE
→ VOCABULAIRE



? ESS ?

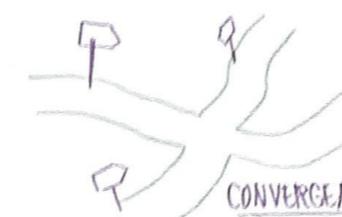


LABEL ENFERMENT ?

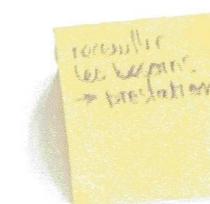


SUPER BÉNÉVOLE ?
baisse de l'engagement

Pistes & Solutions



CONVERGENCE



TOURNOI
les besoins
→ PRÉPARATION

Atelier 5

Mise en réseau des acteur-ices de l'ESS

Présentation de Constance André-Aigret, APRES-Vaud

Présentation de Danielle Rouiller, D/clic Terroirs



Atelier 5

Mise en réseau des acteur-ices de l'ESS



Besoins et difficultés majeures des acteur-ices de terrain

Les besoins :

- Avoir plus de temps pour réseauter
- Trouver les ressources (temps, argent) pour recenser l'existant et les besoins avant de lancer un nouveau projet

Les difficultés :

- Garder l'énergie sur le long terme
- S'identifier et s'approprier le terme ESS : pourquoi ce réseau plutôt qu'un autre ?
- Identifier les offres de prestations pertinentes
- Recruter et motiver à long terme des bénévoles



Atelier 5

Pistes inspirantes

Concernant les avantages du réseautage

- Favoriser la mutualisation : découvrir ce que font les autres, reprendre des outils théoriques utilisés par d'autres, partager des ressources et des erreurs, développer de nouvelles idées utiles à plusieurs, de retrouver de l'énergie, de recevoir du soutien ...
- Faire le recensement des besoins au moment du lancement d'un nouveau projet

Concernant les avantages du réseau ESS

- Valoriser la diversité des acteurs
- Proposer des prestations et conseils aux membres (personnes ressources avec expertises)
- Collaborer avec d'autres chambres de l'économie et d'autres réseaux
- Prendre en compte les besoins, mais être vigilant-e au fait que ces besoins peuvent évoluer

Concernant le bénévolat

- Proposer des avantages aux personnes qui s'engagent comme bénévoles : contact social, invendus- proposer témoignages de bénévoles

Les conclusions de la journée

L'économie sociale et solidaire neuchâteloise existe bien, et elle bouillonne d'initiatives !

Près de 80 personnes, dont 40 entreprises ou initiatives, ont participé, le 20 novembre au Club 44, à la première rencontre cantonale dédiée à l'économie sociale et solidaire (ESS). Organisé par le Collectif neuchâtelois pour un Revenu de Transition Écologique (RTE) et plusieurs partenaires, « Ralentir et Agir » a mis en avant la vitalité d'une « économie de l'espoir » encore trop peu reconnue.

Trois constats majeurs

1. Un besoin urgent de reconnaissance

Bien implantée dans le paysage neuchâtelois, l'ESS reste encore mal identifiée. Ses pratiques, ses modèles et ses impacts gagneraient à être mieux compris et valorisés. Une reconnaissance politique, financière et sociétale est nécessaire.

2. Un réseau à structurer

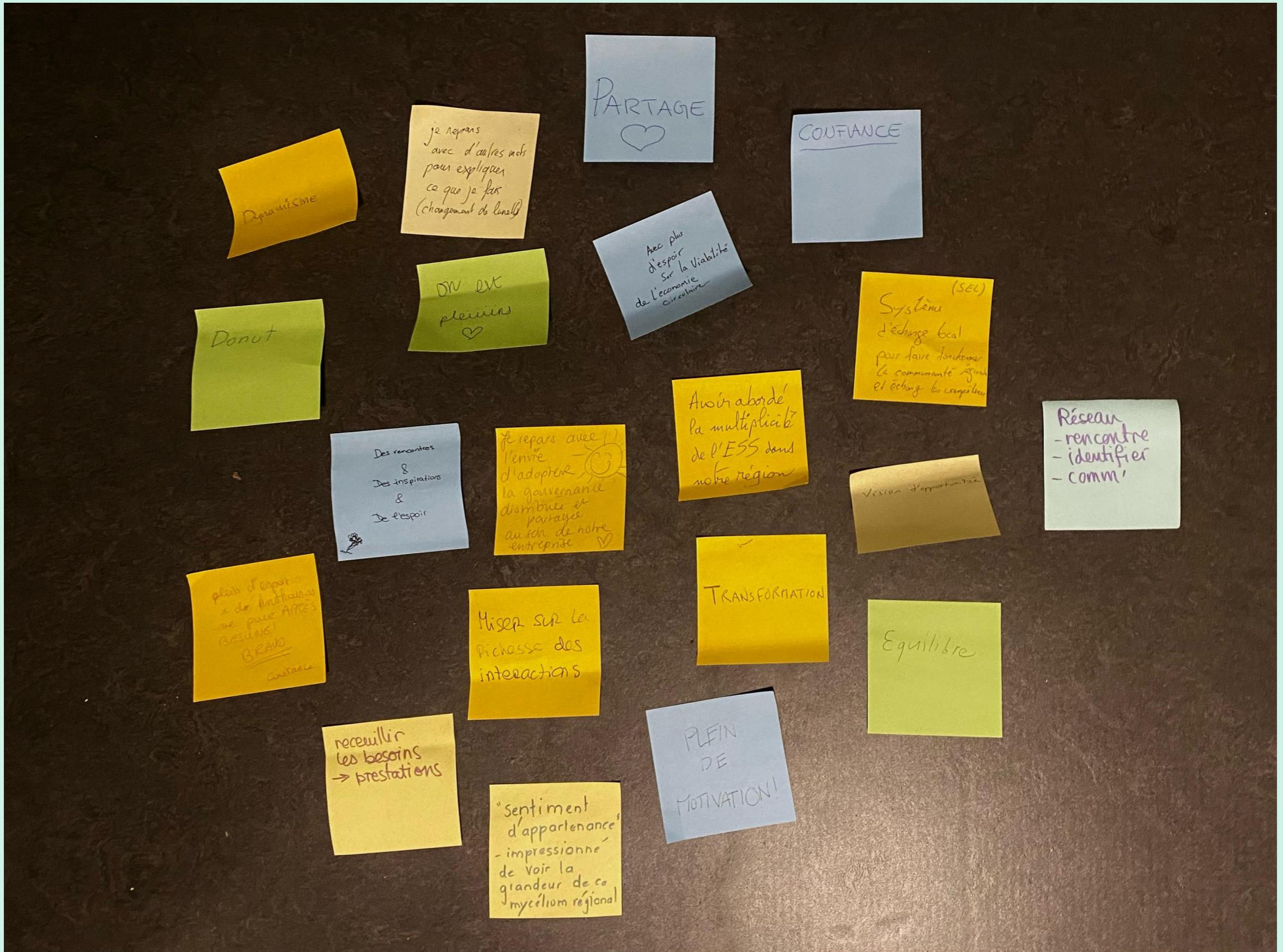
Les participant·es appellent à la création d'une **plateforme cantonale** permettant d'échanger, de mutualiser des ressources et d'accompagner les projets.

3. Des modèles financiers à repenser

Un modèle reposant davantage sur les usager·ères, complété par un bénévolat mieux valorisé, apparaît comme une piste durable pour consolider les initiatives ESS existantes et en faire émerger de nouvelles.



Avec quoi repartons-nous ?



Les intervenant-es

par ordre d'apparition

Nathalie Ljuslin, coordinatrice de l'événement Ralentir et Agir pour le collectif RTE Neuchâtel, présidente de l'association Conviviabule, coordinatrice auprès de la société civile pour le programme vivre-ensemble

Sandy Hugues, diplômée en sciences politiques et experte ESS, membre de l'équipe d'organisation de Ralentir et Agir. Elle a contribué à l'expérimentation du RTE vaudois et est membre du comité d'APRES-Bejune. Elle est l'auteure de Nouveaux (R)E-si, qui a pour ambition de nous aider à nous projeter vers des futurs désirables.

Sophie Swaton, philosophe et économiste, elle est maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne où elle enseigne et coordonne au sein du master en fondements et pratique de la durabilité. Présidente de l'association Zoein, qui soutient les initiatives solidaires de transition écologique.

Jean-André Davy--Guidicelli, doctorant en économie écologique à l'Université de Lausanne (projet STRIVE), responsable des événements, ingénieur en environnement, membre de l'épicerie coopérative Le Vorace.

Hugues Jeannerat, expert en étude de l'innovation et de la transition, enseignant en géographie économique, urbaine et en théories de l'innovation. Il a travaillé sur de nombreux projets soutenus par le FNS et l'Union européenne.

Morgane Laudet, statisticienne économiste de formation, elle s'est reconvertie dans l'économie sociale et solidaire il y a bientôt 10 ans, pour devenir entrepreneuse sociale. Elle a co-fondé l'entreprise de conseil en innovation sociale MEGA Social Innovation Sàrl et l'incubateur social MEGA Social Foundation.

Les intervenant-es

Julien Gurtner, fondateur de la Rebletzerie, membre de l'équipe d'organisation de Ralentir et Agir, membre d'APRES-Bejune

Manon Schwab, est engagée depuis plusieurs années dans des projets de transition écologique et sociale à La Chaux-de-Fonds, notamment à travers la création de jardins participatifs et d'initiatives collectives dans l'espace public. Formée aux approches de gouvernance partagée et distribuée, elle travaille aujourd'hui comme facilitatrice, formatrice et accompagnatrice de groupes.

Guillaume Uldry, membre de la Cyclone, coopérative de cycle-livraison active dans l'ensemble du canton de Neuchâtel, enseignant, président du Black Office, membre d'une coopérative d'habitat en formation

Heliant Zaninetti, membre de la Cyclone, coopérative de cycle-livraison active dans l'ensemble du canton de Neuchâtel, biologiste, participe à plusieurs collectifs citoyens.

Mark Haltmeier, fondateur de l'entreprise informatique horizontale ECODEV et qui a développé le programme Epicerie, co-fondateur de l'espace de mutualisation nautique Ichtus, co-fondateur de l'épicerie coopérative Chez Emmy

Antonin Calderon, coordinateur d'APRES-Genève, socio-économiste de formation, il est spécialiste de l'économie collaborative et tout particulièrement des monnaies locales complémentaires. Il est co-fondateur de la monnaie Léman, de l'épicerie participative Le Nid à Genève et de la coopérative ARCHIPEL qui promeut l'habitat communautaire.

Les intervenant-es

Florence Panza, formatrice d'adultes et coordinatrice d'Elan-mouvement vers l'insertion, structure d'accompagnement socio-professionnel et de réinsertion sociale et professionnelle

Constance André-Aigret, coordinatrice d'APRES-Vaud, docteure en économie, elle est également engagée bénévolement dans l'écosystème des monnaies locales en tant que co-présidente du Mouvement Sol, et en tant que secrétaire du Mouvement pour l'Economie Solidaire (MES) en France.

Danielle Rouiller, agricultrice bio et fondatrice de la coopérative D/clics, qui valorise et distribue les produits locaux. Elle transforme sa production (lait, céréales, verger) en fromages et pâtes artisanales pour renforcer l'économie régionale. Son action illustre une agriculture durable, coopérative et centrée sur les circuits courts.

Marlène Guenat, professeure de piano à l'École de musique du Jura bernois à la retraite, participe à des projets vocaux et théâtraux

Mélanie Thomas, présidente du Fablab La Chaux-de-Fonds, a organisé le festival Lowtech Festilab

Marinette Matthey, linguiste, députée au Grand Conseil du canton de Neuchâtel, présidente d'ADC+, et membre du comité de REClF, membre de l'équipe d'organisation de Ralentir et Agir

Gabriel Malek, diplômé de Sciences-Po, président de l'association Alter Kapitae, auteur de « Pour une décroissance prospère » et de « Les sensei de la décroissance » (Ed Payot)- [conférence du soir au Club 44 peut être visionnée ici](#)

Les partenaires

par ordre alphabétique

Les organisatrices :

ADC+ s'engage en faveur des demandeurs et demandeuses d'emploi des montagnes neuchâteloises et de leurs environs : [Site](#), [mail](#).

APRES-Bejune développe et promeut l'économie sociale et solidaire afin de coconstruire une société plus juste, durable, écologique et équitable. [Site](#), [mail](#).

Caritas Neuchâtel s'engage à agir en faveur d'une société altruiste, équitable et durable. [Site](#), [mail](#).

Le Collectif RTE vise à trouver de la reconnaissance, du soutien politique et financier pour les initiatives citoyennes, associatives et entrepreneuriales en faveur de la transition écologique et solidaire, afin qu'elles deviennent de réels leviers de transformation sociétale. [Site](#), [mail](#).

L'association Ecoparc accompagne entreprises, collectivités publiques et acteurs privés à concrétiser leurs projets en faveur de la durabilité, en réunissant expertise, réseaux et solutions innovantes. [Site](#), [mail](#).

Le Conviviabule propose des rencontres conviviales avec des artistes, scientifiques ou militant·es, pour imaginer des futurs désirables et agir en faveur d'une transition sociale et écologique, d'un monde solidaire, coopératif, résilient et respectueux du vivant. [Site](#), [mail](#).

Le Club 44 est un espace atypique qui organise et accueille des conférences, débats, rencontres, tables rondes et expositions avec la volonté de stimuler la curiosité et cultiver l'échange. [Site](#), [mail](#).

L'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel réunit des chercheurs et chercheuses qui travaillent dans les domaines de la sociologie économique, du travail, des migrations, du numérique, et de l'économie territoriale [Site](#).

La Rebletzerie, atelier de réparation et revalorisation textile, basé à St-Blaise. [Site](#), [mail](#).

Merci aux autres soutiens : L'association [EKIR-Manger ensemble](#), la Fondation [Nest](#), la [Banque alternative](#), la [Ville de Neuchâtel](#) et la [Ville de La Chaux-de-Fonds](#)

Les autres entreprises/ initiatives présentes

[**Atelier POK POK**](#) (ateliers d'upcycling)

[**Bâtisse Réemploi**](#) (réemploi matériaux)

[**BEeSOIN**](#) (apiculture, soin abeilles)

[**Biosem**](#) (ferme, semences)

[**BJM Permaculture Concepts Sàrl**](#) (permaculture)

[**Bykarl Neuchâtel**](#) (réparation mobile de vélos)

[**CEAS**](#) - Centre Ecologique Albert Schweitzer (solidarité internationale)

[**Coopérative des halles**](#) (vente de produits bio locaux)

[**Couleur Moutarde**](#) (culture de moutarde)

[**DECIVAL SA**](#) (gestion, valorisation déchets)

[**dss+**](#) (consulting durabilité)

[**Eateco**](#) (restaurant végétarien local)

[**Fablab La Chaux-de-Fonds**](#) (réappropriation outils fabrication)

[**Histoires de couture**](#) (ateliers et créations couture)

[**Imultiple**](#) (habitat vivant et écologique)

[**Jardins du Mycelium**](#) (jardins communautaires)

[**Journal 1000mètres**](#) (journal local)

[**KEZIA - Architecture & Energies Sàrl**](#)

(architecture/rénovation durable)

[**La 7ème Pompe**](#) (bistrot coopératif)

[**La Circulaire**](#) (réemploi matériaux)

[**Le jardin des senteurs**](#) (horticulture bio)

[**Les Il'O Refuges**](#) (sanctuaire pédagogique)

[**Les Jeunes pousses**](#) (pépinière jeunes entreprises)

[**Les Pains de Sophie**](#) (pain artisanal)

[**Les Sentiers des Savoirs**](#)

[**Les 3 sols**](#) (pôle permaculture)

[**Magasins du monde**](#) (fairtrade)

[**Tilia**](#) (promotion savoirs-faires artisanaux)

[**Trait d'Union**](#) (restaurant végétarien social)

[**Rage de vert**](#) (paniers de légumes)

[**Regiosuisse**](#) (plateforme développement régional)

[**RECIF**](#) (intégration femmes issues migration)

[**Red Rock Cafés**](#) (café fairtrade)

Liens utiles

Sur le RTE

- [Le collectif RTE Neuchâtel](#)
- le site de la [fondation Zoein](#)
- [Rencontre romande des RTE - 9 décembre 2024](#)
- [Article dans Terre et Nature sur les RTE romands](#)
- [L'étude de faisabilité menée par l'EPER dans le canton de Vaud](#)
- [Le Conviviabule avec Sophie Swaton "Et si on instaurait un RTE à Neuchâtel?"](#)

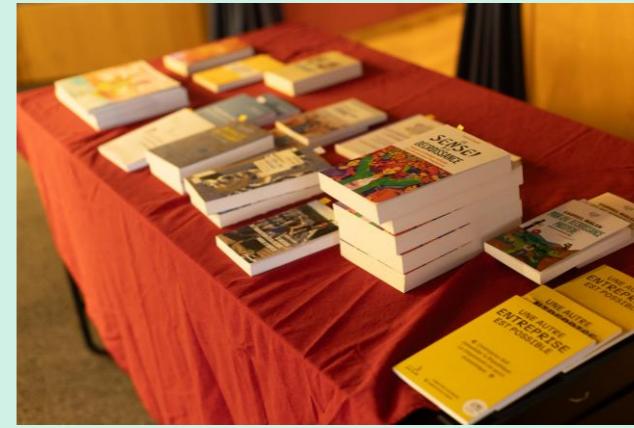
Sur l'Economie sociale et solidaire

- [APRES-BEJUNE](#)
- [APRES-GE](#)
- [APRES-VD](#)

Sur des projets mentionnés pendant l'événement

- [Le projet INSOLITE](#), (INsertion par la SOLIdarité et la Transition Écologique), p.36.
- [Le programme cantonal vivre ensemble](#), qui soutient des initiatives à la croisée du social et de l'écologie
- [NPR](#), aides financières pour susciter l'émergence de projets novateurs dans le canton
- [Cantons Zéro Chômeurs](#) l'association cantons zéro chômeur de très longue durée, initiée par les Caritas de Suisse Romande
- Les SEL (système d'échange locaux) : [vaudrusien et littoral](#) et [La Chaux-de-Fonds](#)

Bibliographie



Alternatives Économiques. (2023). *Et si on refaisait le monde ? 30 idées pour changer la donne*. <https://www.alternatives-economiques.fr/on-refaisait-monde-30-idees-changer-donne/00115944>

Boyer, R. (2023). *L'économie sociale et solidaire : une utopie réaliste pour le XXI^e siècle ?* Paris : Les Petits Matins.

Collectif des Économistes Atterrés. (2023). *De quoi avons-nous vraiment besoin ? Un autre regard sur l'économie*. Paris : Les Liens qui Libèrent.

Dixson-Declève S. et alii (2023). *Earth for All. Terre pour tous : Nouveau rapport au Club de Rome*, Arles : Actes Sud

Duverge, T. (2025). *Une autre entreprise est possible*. Bord de l'Eau.

Hugues, S. (2024). *Nouveaux (r)Et-Si*. <https://nouveauxretsi.wordpress.com/>

Laville, J.-L. (2011). *Agir à gauche – L'économie sociale et solidaire : suivi de Propositions pour une politique en faveur de l'économie sociale*. Paris : Desclée de Brouwer.

Laville, J.-L. (2016). *L'économie sociale et solidaire. Pratiques, théories, débats*. Paris : Points.

Lacroix, G., & Siltine, R. (2023). *L'économie sociale et solidaire* (3^e éd. mise à jour). Paris : Que sais-je ?.

Malek, G. (2025). *Décroissance prospère*. Paris : Editions Payot

Malek, G. (2024). *Les Sensei de la décroissance*. Paris : Editions Payot

Raworth, K. (2017). *La théorie du Donut : l'économie de demain en 7 principes*. Paris : Plon.

Swaton, S. (2011). *Une entreprise peut-elle être sociale dans une économie de marché ?* Charmey : Éditions de l'Hèbe.

Swaton, S. (2018). *Pour un revenu de transition écologique*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

Swaton, S. (2020). *Revenu de transition écologique : mode d'emploi*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).